

SOLIDARITÉS



Aidés par des confrères, le Dr Zadikian offre gratuitement une nouvelle dentition à des patients en grande difficulté.

Opération « Un jour, un sourire »

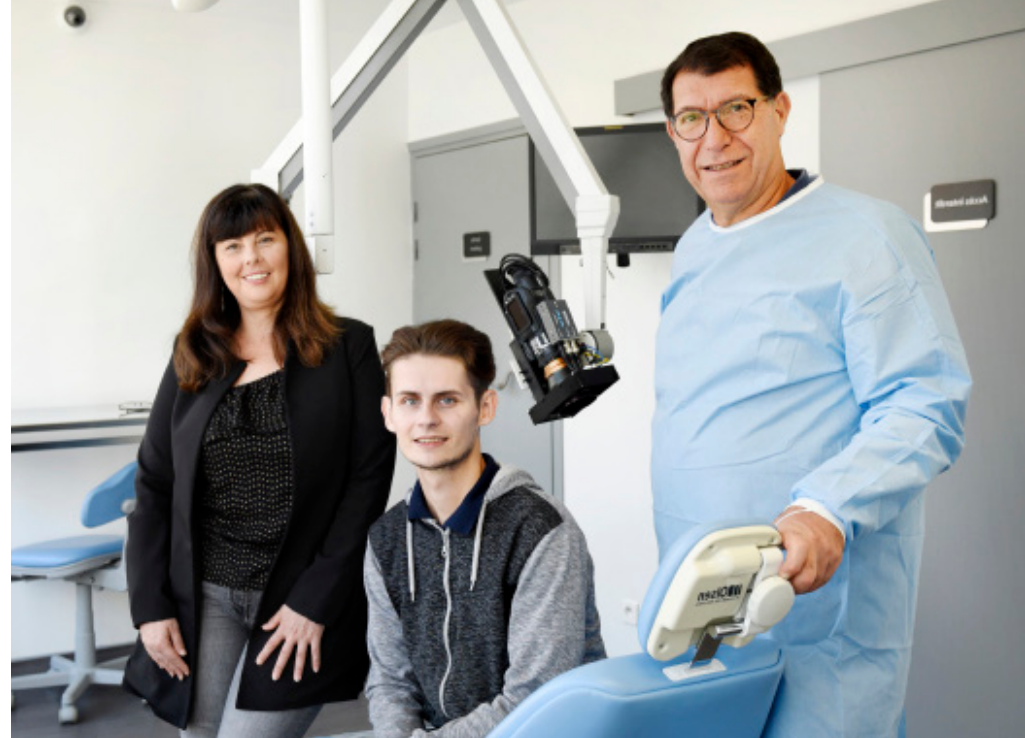
PAR LILIANE CHARRIER

🌀 D'UN GESTE PRÉCIS, le Dr Jean-Louis Zadikian ajuste le projecteur au-dessus du visage de Tristan, puis se penche sur sa mâchoire anesthésiée. « C'est parti ! » lance-t-il avec un sourire chaleureux. Saisissant une pince, une jeune chirurgienne de son équipe arrache une première dent, puis une deuxième... Un simple mouvement suffit. « Elles s'enlèvent toutes seules », souffle le médecin. Une fois toutes les dents extraites, il choisit un foret pour nettoyer les alvéoles à nu avant d'y poser un comblement osseux et des implants en titane.

Dans la foulée, le Dr Zadikian effectue un enregistrement de la position

des implants de la mâchoire du jeune homme et, sans perdre une minute, passe le relais aux prothésistes installés dans le laboratoire intégré à la clinique. Meulette en main, lunettes de protection sur les yeux, ceux-ci se lancent dans un travail d'orfèvre pour, quatre heures durant, façonner de nouvelles dents. « À 25 ans, Tristan a une gueule d'ange, s'exclame le dentiste. Ce soir, il en aura aussi le sourire. »

Nous sommes à Sarcelles, en banlieue parisienne. Ces 15, 16 et 17 juin 2018, dans les locaux de l'Association française des omnipraticiens pratiquant l'implantologie (AfopiCampus) qu'il préside, le Dr Zadikian dirige



Le Dr Jean-Louis Zadikian, fondateur de l'opération « Un jour, un sourire », dans son cabinet à Sarcelles, le 24 septembre dernier. Au centre, Tristan, bénéficiaire de l'opération 2018, et Sandrine, ancienne bénéficiaire et marraine de l'association.

l'opération « Un jour, un sourire », véritable marathon de la chirurgie implantaire. Objectif : offrir gratuitement une nouvelle dentition à 12 patients en situation sociale précaire. Là où il faut des semaines, voire des mois, pour réaliser de tels travaux dentaires, une dizaine d'heures après leur arrivée à la clinique, les patients de cette édition 2018 vont repartir avec une dentition — et un sourire — toute neuve.

Coût de l'opération : 40 000 euros pour une bouche entière. « Ce n'est pas de la chirurgie *low cost*, assure le

Dr Zadikian. Nous travaillons avec de grands spécialistes et les meilleurs ouvriers de France qui, tous, interviennent bénévolement. Le matériel haut de gamme est offert par les fournisseurs d'implants, de matériaux ou d'équipements. »

Tristan est en recherche d'emploi, et il ne pourrait s'offrir une telle intervention. Ce 15 juin, à ses côtés, tandis que le dentiste accueille le patient suivant, il reprend ses esprits dans une salle de repos. À ses côtés, Ghislaine, 53 ans et marraine de « Un

PHOTO : FLORENCE BROCHOIRE/SIGNATURES

« Un jour, un sourire »

■ **QUAND:** une première opération « Un jour, un sourire » en 2012, puis une autre en 2014 et en juin 2018. La prochaine est prévue pour juin 2020, sous réserve de confirmation de l'association.

■ **OÙ:** l'AfopiCampus (Association française des omnipraticiens pratiquant l'implantologie), dont Jean-Louis Zadikian est le président, met à disposition son espace de 800 m² équipé de scanners, de laboratoires de prothèses, de blocs opératoires, de salles de réunion...

■ **OBJECTIFS AFFICHÉS:** offrir gratuitement une nouvelle dentition à une douzaine de personnes démunies. On estime que 10 % des Français renoncent aux soins dentaires par manque de moyens.

■ **NOMBRE DE BÉNÉVOLES:** 60 chirurgiens et 6 prothésistes dentaires.

■ **SUPPLÉMENT D'ÂME:** avec le Dr Zadikian, il n'y a pas de numéro. Il y a Carole, Tristan, Sandrine, Ghislaine, Aït-Braham et tous ceux qui ont découvert ici que compétence pouvait rimer avec simplicité et humanité. Et le charisme d'un homme qui ne juge pas, mais veut donner la chance qu'ils méritent à ceux pour qui la CMU et les nouvelles dispositions de prise en charge promises par le gouvernement ne peuvent rien. « Ceux qui n'ont d'autres recours que nous », dit-il. Objectif, accès à l'emploi. Mon rêve, qu'on puisse le faire ailleurs qu'à Sarcelles. Un jour...

■ **POUR BÉNÉFICIER DE CETTE OPÉRATION:** demande à envoyer à l'AfopiCampus (adresse en fin d'article), étayée par des photos ou des radios. Le Dr Zadikian procède ensuite à un examen dentaire. Il conserve la candidature de « ceux pour qui il n'existe pas d'autre solution » (dont la dentition est si abîmée qu'il faut tout refaire).

jour, un sourire », le reconforte d'un sourire rayonnant. Quatre ans plus tôt, c'est elle qui se trouvait là, à la place de Tristan, les yeux vitreux, encore un peu sonnée par l'opération.

Ghislaine, qui habite en Seine-et-Marne, n'a pas oublié sa première consultation chez le Dr Zadikian, juste pour un devis. « Il venait de m'annoncer 25 000 euros, se souvient-elle. Sachant que, au mieux, quelques centaines d'euros seulement me seraient remboursés, ce n'était pas possible. » La mort dans l'âme, elle allait renoncer à ces soins que son salaire d'infirmière en réanimation néonatale ne permettait pas de payer. Le dentiste s'est absenté quelques minutes pour revenir avec sept collaborateurs. « Regardez cette jeune femme », a-t-il lancé, un brin théâtral. Ghislaine n'a pu s'empêcher de sourire, découvrant des dents déchaussées, des moignons noirâtres, des gencives inflammées. « Voyez-vous ce sourire ? a poursuivi Jean-Louis Zadikian. Je veux le réparer ! » C'est alors qu'il lui a fait cette proposition inespérée : la création d'une nouvelle dentition, sur mesure, en quelques heures et gratuitement.

Cette 3^e édition de « Un jour, un sourire » rassemble 66 spécialistes, partenaires, anciens étudiants ou

Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncliv.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

confrères du Dr Zadikian, rencontrés en France, en Belgique, au Maroc et au Brésil. Ils sont venus prêter main forte par amitié. « Quand je leur ai dit que j'avais besoin d'eux, tous ont répondu présents », se réjouit-il. Ils s'intéressent aussi à la méthode qu'il a inaugurée voilà une quinzaine

d'années et qui, de formation en conférence, commence peu à peu à se faire connaître. Elle permet de poser un implant sans attendre plusieurs mois la cicatrisation après l'extraction de la dent gâtée.

Une fois sa technique éprouvée, le praticien a voulu réaliser une idée qui lui trottait dans la tête depuis longtemps déjà : en faire profiter les plus démunis. « J'ai toujours participé à beaucoup d'opérations caritatives, dit ce fervent soutien des Restos du Cœur. Je tiens cet esprit de mon père, une personnalité exceptionnelle qui se mettait toujours en quatre pour rendre service aux autres. » Chez les Zadikian, la chirurgie dentaire solidaire est aujourd'hui une affaire de famille : son fils vient de finir ses études en dentisterie, sa cadette, dentiste, participe à l'opération et son aînée est responsable de l'organisation de l'opération.

Ce nouveau sourire, Ghislaine en éprouvait un besoin vital : « Dans

mon service, à l'hôpital, quand des parents en détresse se trouvent face à une infirmière qui ne sourit pas, la communication devient très difficile », raconte-t-elle d'une voix étranglée.

Sandrine, autre patiente opérée en 2014 et elle aussi marraine de

l'édition 2018, retrace son calvaire. Elle ne pouvait plus s'alimenter correctement. Carencée, elle perdait du poids, essuyait les moqueries de ses collègues et percevait la honte de ses enfants. Elle s'enfonçait dans la déprime et le cercle vicieux du repli sur soi. « Quand on ne peut plus sourire, toutes les portes se ferment »,

affirme-t-elle avec gravité. Dès le lendemain de l'opération, elle retrouvait le plaisir de croquer dans du pain et de souligner son sourire d'un rouge à lèvres éclatant. Elle a repris des formes, réappris à aller vers les autres et, finalement, décroché un contrat de travail fixe de comptable dans le secteur pharmaceutique.

« Les patients sortent d'ici métamorphosés, se réjouit Jean-Louis Zadikian, la voix vibrante. C'est comme un handicapé qui se lève et qui marche. » À Sarcelles, pour le bonheur qu'ils renvoient, ce sont les dentistes qui remercient les pa-



Tristan avant l'opération « Un jour, un sourire ».

tients. Car s'ils attendent ce moment comme une délivrance, pour certains opérés, la découverte de leur nouvelle dentition n'en représente pas moins un choc immense.

Il est 17 h 30 ce vendredi 15 juin 2018 quand l'un des dentistes de l'équipe tend un miroir portatif à Tristan. Le jeune homme le saisit, se contemple et appuie lentement son front sur sa main droite. Il sanglote, en silence d'abord, par petits mouvements convulsifs, et puis s'effondre en larmes, comme libéré d'une douleur trop longtemps contenue. Autour de lui, les bénévoles d'« Un jour, un sourire » — dentistes, prothésistes, assistants, coordinateurs — retiennent leur souffle, avant de lâcher une salve d'applaudissements. Tristan repose le miroir sur ses genoux, relève la tête, semblant hors d'haleine articule des « c'est magnifique, c'est magnifique » reconnaissants.

Le lendemain, sur la terrasse de l'AfopiCampus, toute l'équipe partage un pique-nique avec les patients

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent l'opération « Un jour, un sourire ».

Sélection
READER'S DIGEST



BANQUE HUMANITAIRE



One Heart.fr
S'inscrire pour mieux agir

d'hier et d'aujourd'hui. Sur la traditionnelle photo de famille célébrant la fin de l'édition 2018, tout le monde sourit... Vraiment tout le monde.

Tristan, lui, est déjà reparti, mais il appelle pour donner de ses nouvelles et remercier encore. « Arrête de dire merci, répond le D^r Zadikian. Ce que je veux, c'est que tu m'annonces vite que tu as trouvé du boulot. »

Le travail, la dignité, c'est cela aussi, un sourire. 

Opération « Un jour, un sourire » c/o Association française des omnipraticiens pratiquant l'implantologie dentaire (AfopiCampus) www.afopi.com

Pour aider quelqu'un, il faut beaucoup de confiance en soi, c'est-à-dire avoir foi dans le monde.

JEAN-GUY RENS, consultant en communications et romancier canadien, dans *La mort du coyote*

Je connais un moyen de ne pas vieillir : c'est d'accueillir les années comme elles viennent et avec le sourire... un sourire, c'est toujours jeune.

PIERRE DAC, humoriste et comédien français (1893-1975)